

[Messieurs et Mesdames, C'est avec la permission...]

Auteurs : **Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte **SUJET** :

Discours d'un charlatan sur la place d'une ville, vantant les médicaments miraculeux qu'il a rapportés de toutes les parties du monde.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Discours](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Genre **Théâtre (Discours)**

Date de création **[1751-1815]**

Mentions légales Fiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la fiche Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt Archives départementales de la Mayenne Fonds 17 J 13 Fonds Queruau-Lamerie

Information générales

LangueFrançais

Eléments codicologiques

Ce manuscrit est composé d'une feuille de 35,6 cm x 26 cm de hauteur pliée dans le sens de la longueur pour former un ensemble de quatre folios de 17,4 cm x 26 cm de hauteur. Trois pages sont rédigées entièrement ; la dernière n'est rédigée que dans sa moitié supérieure.

L'écriture est régulière et comporte très peu de reprises.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Messieurs et Mesdames, C'est avec la permission.], [1751-1815]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/142>

Copier

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 05/09/2018 Dernière modification le 27/01/2022

18. 1. 2. 1.

Messieurs et Mesdemoiselles .

C'est avec la permission de M. le Maire et des autorités
de cette ville que je me présente sur cette place. Je ne veux
point ici occuper votre attention par des amusements frivoles ;
Le désir d'être utile à un semblable et de soulager l'humanité
est le seul qui m'a toujours guidé. Dans la protection que j'ai
embrassée avec enthousiasme. Depuis mon jeune âge, Metzheim
et mes daims, j'ai parcouru les alpes et les Pyrénées pour y
rechercher les simples et en étudier les diverses propriétés, et
ne croire pas que cette étude soit prompte et facile ! Car la
terre sur laquelle la divine providence nous a placé offre partout
des simples et des naturalités en couvrant plus de 80,000 espèces.
Aussi n'ai-je pas borné mes traversées à explorer les montagnes
de la Suède, de l'Italie et de l'Espagne. C'est dans le Deuxième
hémisphère que j'ai interrogé les secrèts de la nature. à la
meque, lieu révéré des musulmans, je suis allé chercher
un baume précieux composé par les arabs pour la guérison
des blessures éternelles. Dans la haute crypte, j'ai recueilli
des vrais Discipiles d'esculape des substances les plus précieuses
pour la guérison des malades internes. Dans le golphe
peristique, en enfouissant sous la profondeur de mer, j'ai
trouvé ces minéraux marins, ces polypes et ces silex

Dont les indiens tirent un si grand avantage, soustrant à la chine
et au japon, j'ai trouvé dans la fréquentation des bouzes et des
mandarins, les notions les plus exactes sur certaines préparations
chimiques dont l'efficacité vous semblerait miraculeuse. En un mot,
je suis parvenu à composer un elixir, une panace universelle
capable d'arrêter le effet le plus désastreux des maladies les plus
chroniques ou les plus aiguës. Et ne croirez pas, M^{me} et
M^{me} que les plantes usuelles de votre pays aient la propriété
curative qu'on leur attribue. La terre qui les produit est trop
épuisée par la culture, l'air trop chargé de miasmes et de
vapours, pour que les végétaux y conservent les sucs et les
parfums intérieurs à leur espèce. C'est sous le ciel pur de
l'arabie heureuse, dans la partie meridionale de l'asie, de
l'affrique et de l'amerique que la nature, vierge ouverte, développe
toute son énergie. Mais sans autres, ici dans le déstiel de tous
les médicaments que j'ai rassemblés et composés, je me bornerai
M^{me} et M^{me} à vous faire connaître les plus essentiels, à votre
santé. Je commencerai par les malades qui assaillent l'estomac.
Tout le monde sait que les caux sont atteints de phénomènes
de coqueluches, de coliques, d'infiammation, d'expansion,
à cause de la délicatesse et de la porosité de leurs organes,
que chez eux, la dévitation dérange le système nerveux et
le détruit par les convulsions, que la décomposition et la
fermentation du laitage dans leur estomach y produisent des
vers qui se pelotonnent ensuite dans les intestins, quand

180. 1. 181.

Ces Vers n'ont pas été expulsé par la Secrétaire, ils infectent et absorbent-tellement la substance alimentaire qu'il ne reste plus rien pour concourir à l'accroissement de force physique. Vous parlez de la rougeole, de la Variole, du Croup, du Toux, des Gourmes, du Rachitisme et autres accides si communs à l'enfance, résultant d'une Constitution débile ou de soins mal entendus. De petits détails fatigueront mon auditeur. Je me dispenserai, par le même moyen, d'annoncer la maladie de la Jeunesse, de l'âge mûr et de la Vieillesse. Il me suffira, M^{me} et M^{me}, de vous avouer que je possède le moyen de guérir presque à bras des malades et d'anciens empêchés qui vous afflignent. Et voyez bien persuadés que ce n'est pas l'appétit du grain qui m'appelle en cette ville. Mes secouer ce dont je suis dispensé et mes consultations sont gratuites. J'offre à ceux qui voudront bien m'honorer de leur confiance un petit livret où sont détaillés les principales maladies avec l'indication des remèdes soi-même à leur symptôme et à les combattre victorieusement. Quant aux personnes qui, pour elles ou leur enfant, auraient besoin à l'entraide même de médecins simples ou composés dont je me propose de faire la distribution. A cette place, elles peuvent s'avancer et je vais leur mettre en service de ces servir. Voici un prospectus pour détruire les Vers, voltaire, des fâches, des lentes et des jules pour les affections cathartiques et purifiantes, des sels contre la bille des troncaux, des dépuratifs de la masse du sang, des antiphlogistiques contre les malades de corps,

Des sirops reconfortants contre la gêne interne, Des sirops sucrés pour
éduquer contre l'insomnie, Des cataplasmes contre la
Carie des molaires, cassis le baume de la mèche,
si propre à guérir radicalement toutes les plaies, ~~et~~ de faire
à redoubler les glandes, les onguaments Scrophaleus et
Cancerus. Cette admirable eau de Cologne dont l'effet ~~est~~
tout pour moins salutaire au dedans qu'au dehors, et cel-
le Kali fluor de Cambonien dont les peupliers savagis deviennent
pour le pansage des morts ou de Scorpion ^{et les blessures} ou Hechez empoisonnés.
Le prix de tout ce remède ne dépassera que depuis la modique
somme de 6. jusqu'à 30. Coup qui ne voudront point
acheter sur cette place ne trouveront à l'hôtel des 3
brasseries et pourront m'y consulter.